



Crédits photos : Philippe Nicolas

Allocution du 11 novembre 2021

Mesdames, Messieurs,

En ce 11 novembre 2021, nous sommes ici réunis devant le monument aux morts de notre commune afin de commémorer l'armistice du 11 novembre 1918.

Il y a aujourd'hui 103 ans, les clairons sonnaient le cessez-le feu le long de la ligne de front, marquant ainsi la fin de quatre années de sang et de larmes et d'une hécatombe qui fit plus de 18 millions de morts.

Ce devait être « la der des ders ». Ce ne fut que le prélude à une autre guerre, plus sanglante encore, puisque celle-ci fit 60 millions de morts.

Nous voyons aujourd'hui disparaître les derniers témoins de la seconde guerre mondiale : Hubert Germain, dernier compagnon de la libération, est mort voici à peine un mois. C'est en 2012 que s'est éteint le dernier poilu, Lazare Ponticelli.

Le souvenir de ces conflits, en particulier celui du premier, s'efface donc progressivement de notre mémoire collective, même si les noms de ceux qui sont tombés restent gravés dans la pierre derrière moi.

Cette journée du 11 novembre a donc pour objet de raviver la flamme du souvenir car il est important de ne pas oublier et de s'interroger sur les enseignements à tirer de notre histoire.

Par rapport à tous celles qui l'ont précédée, la guerre de 1914-1918 se distingue par deux grandes caractéristiques :

- **Ce fut la première guerre technologique.**
- **Ce fut le premier conflit mondial.**

=====

Guerre technologique car elle vit pour la première fois l'usage systématique des armes automatiques, des mines, des explosifs de forte puissance, des gaz, des chars, de l'aviation de chasse et de bombardement, des sous-marins, de la radio.

Conflit mondial car, outre le front qui s'étirait de la Suisse aux rives de la Mer du Nord, il s'est déroulé en Italie, dans les Balkans, dans les plaines de Pologne et d'Ukraine, dans les sables des déserts du Moyen-Orient, dans les forêts de l'Afrique Centrale et les savanes de l'Afrique de l'est, dans les îles de Micronésie ainsi que sur toutes les mers du globe.

Conséquences de la mondialisation et effets du développement technique : le dilemme est toujours présent en nos temps de paix précaire.

=====

Les technologies font irruption dans nos vies comme elles ont fait irruption sur les champs de bataille de Verdun et de la Somme et, de la même manière, bouleversent les règles du jeu.

Du fait du développement technique, le début du XXème siècle a vu l'industrialisation de la guerre et le début du XXIème siècle la virtualisation de nos sociétés. La pandémie a encore renforcé le recours au télétravail, à l'enseignement à distance et à la dématérialisation des processus.

Or ce virtuel a une composante bien réelle : les terminaux que nous utilisons quotidiennement, les réseaux de télécommunication qui véhiculent nos messages et les *datacenters* qui hébergent nos données.

Les jeunes générations critiquent le recours à l'avion en échangeant sur leurs smartphones via les réseaux sociaux sans prendre conscience que le numérique émet aujourd'hui plus de CO2 que le transport aérien.

Comment maîtriserons-nous ces progrès techniques au profit d'une société plus juste et plus durable ?

=====

Le fait que cette guerre ait été mondiale a eu pour conséquence qu'entre 1914 et 1918 des centaines de milliers d'hommes issus des quatre coins de l'empire français, de l'Afrique Noire, de l'Afrique du Nord, de l'Indochine, de l'Océanie ont contribué à l'effort de la victoire, pour beaucoup d'entre eux au sacrifice de leur vie.

Lorsque d'autres conflits ou des crises économiques ou climatiques jetteront les arrière-petits enfants de ces hommes sur nos rives, quel sera notre comportement ?

=====

Parce que la paix, le bon usage des innovations techniques et la maîtrise des conséquences de la mondialisation ne dépendent finalement que de nous, il convient de répéter sans cesse que notre société régresse quand se renforce la haine de l'autre, qu'elle s'affaiblit d'une compétition absurde entre les peuples et qu'elle est menacée quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise.

Soyons donc vigilants car, comme l'a démontré l'assassinat d'un archiduc autrichien par un étudiant serbe, par un beau dimanche de juin à Sarajevo, une petite étincelle peut faire basculer le monde dans la violence.

Je vous remercie d'avoir partagé ces quelques réflexions très actuelles, inspirées par la commémoration d'un événement devenu au fil du temps très ancien et vous souhaite, à tous et à toutes, une belle journée.

Vive la République. Vive le France.